



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Aux rédacteurs en chef des domaines suivants : nouvelles / carrières / éducation / santé

Prévenir la violence chez les jeunes par une intervention précoce

Les jeunes enfants qui utilisent fréquemment l'agression physique sont plus à risque d'être violents à l'adolescence et à l'âge adulte

Les interventions actuelles sont trop tardives et peuvent même aggraver le problème

Montréal (Québec), le 17 septembre 2008 — Près de 200 personnes ont participé à un important colloque sur la prévention de la violence chez les jeunes qui s'est tenu au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine. Il était organisé par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE), avec la participation du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants (CSAJE), le Centre de recherche du CHU Sainte-Justine et la Fondation Lucie et André Chagnon.

Les participants ont discuté de l'intervention chez les jeunes enfants comme moyen de prévenir la violence chez les adolescents.

« La violence des jeunes est toujours un grand sujet d'inquiétude », a déclaré Richard Tremblay, organisateur du colloque. « La plupart des tentatives faites pour la réduire échouent parce qu'elles sont trop tardives. Les enfants d'âge préscolaire qui sont violents deviendront des adolescents violents si on ne les aide pas à temps. Les recherches montrent que la meilleure façon de faire échec à la violence chez les adolescents est de mettre un frein à la violence des jeunes enfants. »

Des études récentes révèlent en effet que l'intervention auprès de jeunes délinquants peut même accentuer le problème. Leur placement en établissement résidentiel (ou internat) consolide leur comportement déviant et accroît sensiblement la probabilité de leur criminalité à l'âge adulte.

L'agression physique est un comportement inhérent à l'être humain : elle ne s'apprend pas mais apparaît spontanément peu après la naissance. Les bébés expriment de la colère avant l'âge de deux mois et les tout-petits qui font leurs premiers pas mordent, donnent des coups de pied et frappent pour obtenir ce qu'ils veulent ou manifester leur frustration.

En réalité, l'agression physique atteint son sommet vers l'âge de deux ou trois ans, puis s'atténue peu à peu à mesure que l'enfant apprend à communiquer par le langage et à exprimer ses besoins et ses frustrations de manière plus constructive.

La plupart des enfants grandissent entourés d'affection dans un milieu où ils apprennent à ne pas être agressifs. Cependant, entre 5 et 10 pourcent des enfants au Canada n'intègrent pas des modes d'expression alternatifs à l'agression et continuent d'être violents pendant leurs études primaires. Arrivés au secondaire, ils ont suffisamment d'intelligence et de force pour représenter une menace réelle.

« Nous devons nous attaquer au problème de la violence dès l'enfance, en intervenant tôt pour apprendre aux enfants à ne pas l'utiliser. Nous devons porter une attention toute particulière aux enfants à risque, d'autant plus que nous disposons des outils nécessaires pour identifier ces enfants

ainsi que pour leur venir en aide », souligne André Chagnon, président du conseil et chef de la direction de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants

Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants est un consortium d'organismes canadiens dont le mandat est de promouvoir les meilleures connaissances sur le développement des jeunes enfants auprès du public, des professionnels et des décideurs politiques afin qu'ils influencent positivement ce développement. Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants a été créé par l'Agence de santé publique du Canada et est basé à l'Université de Montréal.

www.excellence-jeunesenfants.ca

– 30 –

Renseignements :

Gabrielle Collu
Tél. : 514 844-7338
Cell. : 514 943-6557
collug@videotron.ca